

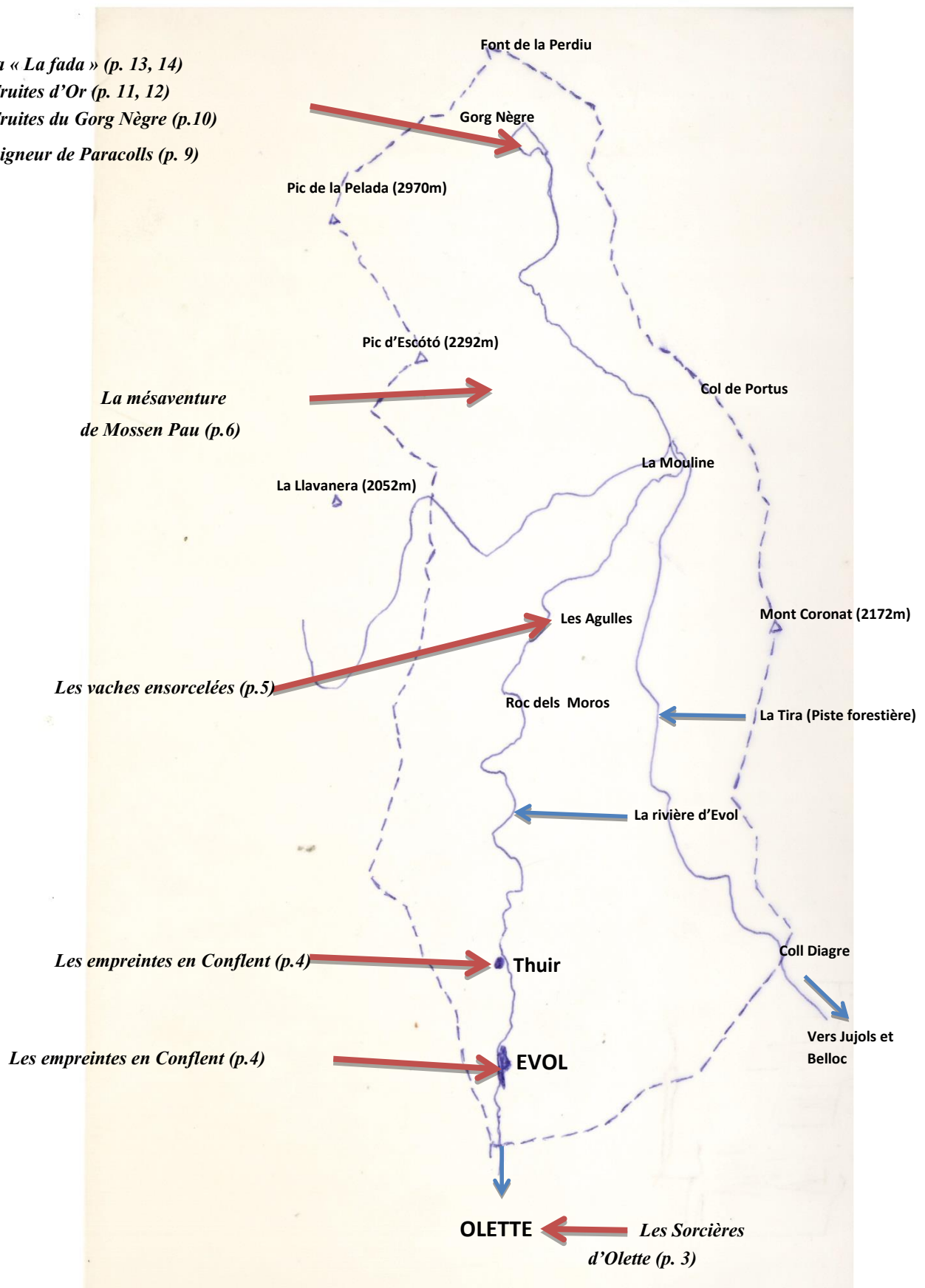
## Repérage des lieux cités dans les différents récits qui suivent

*Opéra « La fada » (p. 13, 14)*

*Les Truites d'Or (p. 11, 12)*

*Les Truites du Gorg Nègre (p.10)*

*Le Seigneur de Paracolls (p. 9)*



# **Le patrimoine immatériel**

## **Dans la vallée d'Olette-Evol et Thuir d'Evol**

### **Sur les traces des Bruixes et encantades**

*Avant d'entamer la lecture de ce petit recueil, une précision s'impose :*

*Les Encantades (fées) ne sont pas des bruixes (sorcières). En effet, la confusion est fréquente.*

*Les encantades sont des entités assez vagues et évanescentes, alors que les bruixes sont des personnages concrets et parfois, hélas, historiques.*

*De plus, les encantades sont de jeunes et belles femmes, ce sont, en général, des fées lavandières (bugadères) (1). Les bruixes, quant à elles, sont vieilles, laides et très ridées avec un nez crochu paré d'un gros bouton poilu. Ce sont des êtres maléfiques. Elles savaient se transformer en animal.*

*(Jean Abelanet – Lieux et Légendes du Roussillon et des Pyrénées Catalanes).*

(1) Les « bugaderes » habitent soit des grottes, soit des lacs, soit des cours d'eau. On entend la nuit, pour peu que l'on prête l'oreille, le bruit rythmé de leurs battoirs, dont certains affirment qu'il est en or, et font sécher leur linge au clair de lune. Vous est-il arrivé de vous attarder en montagne la nuit ? Avez-vous remarqué comme certains affleurements de quarts laiteux luisent étrangement sous la lune, en contraste remarquable avec les autres roches de teinte sombre ? Cela leur a valu l'appellation de « roques blanques » toponyme fréquent dans les cadastres locaux. Ne vous y trompez pas : ce sont en réalité des tovalles (nappes) ou tovallons (serviettes) que les encantades ont mis à sécher au clair de lune.

## **Les sorcières d'Olette** (N. Roure – Extraits thèse doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, publié dans CERCA)

La région d'Olette, en Roussillon, semble être considérée comme particulièrement dense en sorcières, bien que je n'ai jamais rencontré l'opinion, clairement exprimée, qu'Olette était un village de sorcières, elles semblent y avoir été très nombreuses : on en comptait 11 à Olette au début du siècle, et à Evol, hameau voisin, on les dénombrait par « douzaines » m'a-t-on dit.

Beaucoup de roussillonnais pensent que c'est dans cette région que la sorcellerie s'est maintenue le plus longtemps en Roussillon.

On était sorcière de mère en fille, mais certains ont vu des femmes normales vouloir devenir sorcière. C'est encore simple et à la portée de toutes : il faut se munir d'une très grande aiguille, qu'il faut introduire dans sa tête, en la faisant passer par l'oreille gauche et ressortir par l'oreille droite. Quiconque se soumet à ce procédé est immédiatement sorcière et jouit à l'instant de tous les pouvoirs des sorcières.

Pour celles qui auraient peur des aiguilles, le second procédé consiste à se vautrer nue dans des ronces bien épineuses, avec la volonté bien définie de devenir sorcière ; la douleur que devrait normalement provoquer ces épines n'est pas ressentie et la néophyte prend aussitôt la forme d'un chat ou d'un renard.

Les sorcières des environs d'Olette préféraient, jadis, la deuxième solution.

## Leur empreinte en Conflent (1850-1950...et plus)

(Extrait de la revue du Conflent – Textes de Jeanne Camps)

A Evol, le village aux « lloses » bleues : « Née en 1918, j'ai toujours vécu à Evol, je me souviens fort bien des pleurs de mon petit frère les nuits de pleine lune, lorsque la bruixes du village s'envolait vers la Molina, au Mont Coronat, au lieu-dit « la cadira de les bruixes » (la chaise des socières), on ne pouvait pas le consoler et mon grand-père né en 1850, le padrivell, disait que notre maison était « embruixada » (ensorcelée) ; alors, mon père est parti, en 1930 à Estagel, pour faire enlever le mauvais sort, il est allé voir les « endormides » (les voyantes) qui lui ont déclaré « tenes el serpent a casa » et « a cop d'esclop » il a chassé la voisine de la maison (tu as le serpent chez toi et à coup de sabot). Après, tout allait mieux, mais on continuait à la surveiller, elle avait l'interdiction de rentrer chez nous ».

« Nés en 1947 à Evol et partis de leur village pour ailleurs, deux couples en vacances au village se rappellent : « un jeune homme d'Evol, un peu ignorant, simplet peut-être, avait eu en main un livre de magie noire « le petit Albert » qui devait se lire à l'envers, il s'est trompé et n'a pas su déchiffrer correctement les formules maléfiques ; on l'a trouvé pendu le lendemain à un arbre, on dit qu'il s'est « embruixat » lui-même ! ».

A Thuir d'Evol : Nés en 1920, ils racontent :

« La bruixes lançait des sorts aux bêtes et les faisait mourir, elle caressait par exemple un cochon ou un agneau d'une certaine manière en disant « que es bonic – que es guapo » (qu'il est beau), le lendemain la bête était morte ; parfois tout le troupeau gonflait et mourait, la bruixes était passée par là.

On entendait dire le soir à la veillée qu'un fils d'agriculteur, à l'étable, en voyant un oiseau posé sur une vache, lui envoya un coup de bâton et lui coupa l'aile. Le lendemain, il vit sa mère avec l'épaule cassée, c'était elle la bruixes qui savait se transformer en bête (oiseau, chat, loup ...) parfois celui qui avait blessé l'animal, se couchait et mourait.

La bruixes, au village, savait jeter des sorts mortels aux humains, elle transperçait chez elle, en secret, un cœur d'agneau avec une aiguille, elle récitait des formules néfastes dans les ténèbres, le cœur se desséchait de jour en jour et la personne aussi jusqu'à ce qu'elle meure.

La nuit, toujours un vendredi, elle partait en volant au sabbat, elle allait danser « el torrent major » (au grand torrent) au carrefour des quatre chemins avec les autres sorcières du coin. »

## **Les vaches ensorcelées (*histoires de plumes et de poils – Légendes d'ici*)**

Dans cet autre récit, localisé à Evol, les vaches d'un pauvre laboureur sont victimes d'un mauvais sort lancé par les sorcières. Heureusement, le laboureur connaissait la parade ...

« Mon père me disait qu'il y avait un homme d'Evol, el Barbeblanc (2), qui labourait pas loin del Roc des Moros, les Agulles on appelait ... Il y avait des feixes, des terrasses en français ... Il labourait pour semer le blé. Il est passé deux femmes qui portaient .... Je sais pas si c'était du bois ... Et ses vaches n'ont plus voulu labourer. Elles sont restées « embruixades ». Alors, cet homme devait savoir ce qu'il devait faire. Il s'est sorti la veste, l'a tournée à l'envers, il l'a mise sur les vaches et avec un aiguillon, il a tapé les vaches. Et alors les femmes, elles sont venues le trouver. Alors il leur a dit : « Ne les touchez plus ! Laissez ces vaches, diu, que llauraran (laboureront)! Que tornarien treballar(recommenceront à travailler)... Et les vaches ont de nouveau labouré. Vous l'avez pas entendu dire, ça ? Ah, mon père me disait ça ! Je n'avais pas peur...parce que des fois il y a des choses qui faisaient peur quand on était petit... » (*propos de Marie Nicolau , recueillis oralement le 26/11/1994 à Souanyas.*)



*(2) A Evol, Carrer del Barbeblanc*



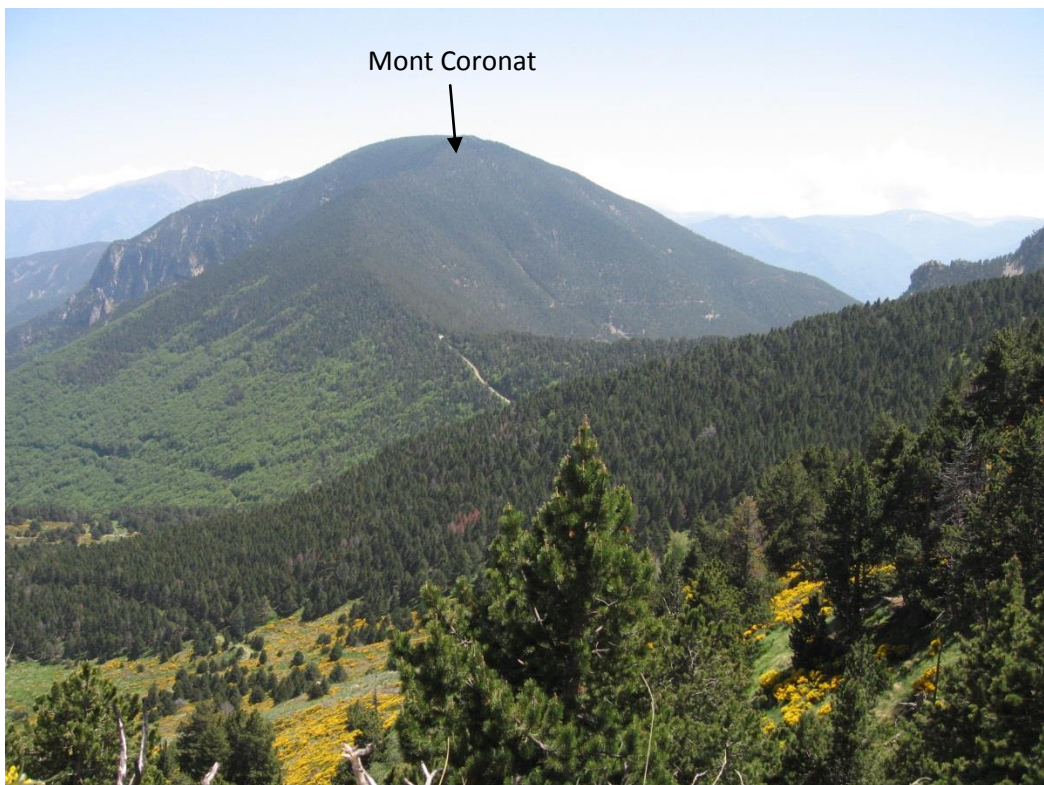
## **La mésaventure de Mossen Pau, ancien curé d'Evol**

*(Jean Abelanet – Lieux et Légendes du Roussillon et des Pyrénées Catalanes).*

L'abbé Llopé, dans son étude sur Olette, Evol, les Garrotxes parue en 1961, cite deux clairières au pied du Puig de l'Escotó, appelées Incantadas. « C'est là, dit-il, que les bruixes, la nuit au clair de lune, se réunissent, tiennent conseil et se divertissent ». Et de citer l'aventure survenue à un ancien curé d'Evol, Mossen Pau, curé de l'endroit pendant plus de quarante ans, qui voulut savoir ce qui passait dans ces réunions de sabbat. Il se rendit donc au pied de l'Escotó. C'était la pleine lune. Il vit, au centre de la clairière un siège élevé, creusé dans le granit où était assis celui qui présidait l'assemblée, et une foule de bruixes assises autour. Mais il ne pouvait entendre ce qui se disait. Tout à coup, tout le monde se leva et la sarabande commença. Dans un mouvement trop vif, une des encantades vint se heurter à lui. Découvert, il se mit à fuir vers la rectoria, poursuivi par les bruixes, qui, furieuses, criaient après lui et lui jetaient des pierres. Il arriva chez lui, hors d'haleine. « Mais, Mossen Pau, lui dit la gouvernante, qui vous est-il arrivé ? Vous boitez. Etes-vous blessé ? ». Dans sa course échevelée, il avait perdu le talon d'un de ses souliers. « Ce n'est rien, répondit-il en riant, ce sont les encantades qui me l'ont volé ». Cette réponse démontre que le bon curé ne croyait guère aux histoires de bruixes et d'encantades, mais qu'il s'est prêté à la crédulité naïve de sa bonne et de ses paroissiens. L'anecdote n'en est pas moins un témoignage de plus sur les rites et les pratiques que la tradition populaire prêtait aux sorcières dans les Garrotxes.



*Sur le flanc de ce pic, se trouve « la cadira de las Bruixes »  
(la chaise des sorcières)*



*Sur les pentes du Mont Coronat, on peut voir « la cadire del dimóni » (La chaise du diable)*

## Autres croyances et mythes autour de l'Étang Maléfique d'Evol : « Le Gorg Negre »

*Des croyances concernent aussi le gorg d'Evol. Cet étang, situé au pied de la Serra de Madres, est appelé gorg (gouffre) tellement on l'a imaginé profond et ses eaux sont censées cacher bien des mystères, palais enfouis et trésors et inspire une profonde terreur aux gens du pays.*





## **Ecoutez la mésaventure qui arriva à des séides du comte de Cerdanya.**

(Extraits du livre Lieux et Légendes du Roussillon et des Pyrénées Catalanes – Jean Abélanet)

**Le seigneur de Paracolls**, dont le château s'élevait dans la vallée de la Castellana, partant pour une longue absence, la croisade peut-être, prit la précaution de cacher ses trésors, qui étaient grands, sur une île au milieu du Gorg Negre, dans une grotte fermée par une solide porte de fer. Il en confia la clef à sa nièce qu'il savait courageuse et fidèle. La notoriété de ce trésor avait éveillé bien des convoitises, notamment celle du comte de Cerdanya (la légende ne dit pas le nom de ce comte, ni la date des événements). Il envoya une troupe en armes, qui se présenta devant le château de Paracolls qui n'était gardé que par quelques hommes. La jeune fille comprit que toute résistance était inutile. Elle fut forcée de révéler le lieu de la cachette et accepta de conduire la troupe jusqu'à la chambre souterraine dont la clef lui avait été confiée. Mais tout en les conduisant, elle priait le ciel et la Vierge de lui donner le moyen de ne pas trahir la confiance que lui avait manifestée son oncle. Les soudards entreprirent de couper des arbres dans la forêt pour en faire des radeaux et s'embarquèrent pour atteindre l'île au trésor. Soudain ils entendirent un bruissement d'ailes et virent un aigle noir dont le vol immense obscurcissait le ciel. Un des soldats lui lança une pierre. Geste malencontreux ! La pierre en tombant à l'eau déclencha une tempête de fin de monde : éclairs, tonnerre, vents et nuages de grêle se déchaînèrent. Les vagues en furie eurent tôt fait d'engloutir le radeau et ses occupants. Le trésor du sire de Paracolls était sauf, et, bien plus précieux, l'honneur de la gente jouvencelle. Morale de l'histoire : ne convoitez pas le bien d'autrui, et, si vous entreprenez un « hold-up », ne vous avisez pas de jeter des pierres n'importe où !

## Les truites du Gorg Negre

(D'après Horace Chauvet « Folklore catalan » Légende du Roussillon - 1899)

Felin de la Pena, l'auteur des « Annales del Principat de Catalunya », affirme que, si l'on jette une pierre dans l'Etang Noir, l'eau devient trouble, bouillonne et produit des vapeurs qui se transforment en nuages précurseurs de la tempête.



Le curé du village jouait un rôle important face à ces sortilèges diaboliques. C'est pour cette raison que l'on peut voir, adossé à l'église d'Evol, un conjurador, endroit depuis lequel il priait pour conjurer le mauvais sort.

Dans la « Cronica de Catalunya » (1609) Pujades raconte que Pedro de Mesa, Seigneur de Nohèdes et de Monteilla vendit sa fille aux diables qui l'emportèrent dans le palais infernal de l'Etang Noir. Sept ans après, la jeune fille réussit à s'échapper et rejoignit son père. Elle put ainsi raconter ce qu'elle avait vu, décrire le palais des diables, leurs réunions secrètes et dévoiler leurs projets et leurs maléfices.

D'autres auteurs assurent que l'Etang contient de grosses truites douées de propriétés curieuses : mises à frire dans la poêle, elles sautent et s'échappent par la cheminée, on affirme que ce sont des démons.

### **Les truites d'Or** (Extrait du livre « *Histoires de plumes et de poils* » - *légendes d'ici*)

Anton était berger à Evol, il y a de cela bien longtemps.

Mais cette année-là, la misère s'était abattue sur tout le canton. Alors, malgré les mises en garde de sa grand-mère, il partit un beau jour dans la montagne, avec la ferme intention de dérober aux « encantades », les nymphes des eaux, de quoi passer l'année : des truites d'or ou de ces linges blancs qui assuraient fortune à qui s'en emparait ! Enfin, c'était ce qu'on disait ... Et Anton voulait tenter sa chance.

Au Gorg Negre, le gouffre noir, il se pencha par-dessus les eaux. Un éclair d'or l'éblouit, puis un autre ! Peut-être les légendes étaient-elles vraies ? Anton tendit le bras et se saisit d'un poisson ruisselant et doré qui s'agita dans sa main.

Qu'allait-il en faire ? Le manger, bien sûr, pour en tirer tous les pouvoirs. Il rentra donc chez lui.

Il prépara un bon feu, graissa sa vieille poêle. Il la posa à même les braises, avec un oignon coupé et du thym de la vallée. Il sortit la truite encore frétilante de son panier pour l'y étendre.

En un instant, elle s'était redressée, et d'un bon, elle s'envola par la cheminée ! Anton voulut lui courir après.

Devant sa porte, tout le village était réuni, lui barrant le passage. A leur tête, le Vicomte d'Evol, sa grande épée à la main : « Anton, tu as provoqué les fées ! Tu te crois malin, petit miséreux ? Je vais te faire enfermer jusqu'à ce qu'on décide de ton sort ».

Durant ce temps, la truite d'or, effrayée, avait rejoint ses sœurs pour tout leur expliquer. Aussi, Anton jeté au cachot, le verrou à peine tourné, une terrible tempête se déclencha et redescendit la vallée, dévastant tout sur son passage ...

Durant sept heures, sept minutes et sept secondes, personne n'osa bouger ni parler. Les vents soufflaient, la pluie tambourinait, le tonnerre étourdissait. Puis la colère des fées se calma. Au village, on décida alors du sort d'Anton.

Il serait enchaîné au-dessus du Gorg Negre, jusqu'à ce que les « bruixes », les sorcières, l'aient emmené au fond du lac.

Sept jours et sept nuits, il supporta son supplice sans se plaindre. Mais la faim, la soif eurent raison de son obstination. Il finit par demander de l'aide .... A bout de forces, il murmura : « Pardon ! Aidez-moi. Je voulais changer mon destin, pas souffrir de ces mille morts ! Je ne volerai plus ... »

Et son message attira deux sortes de personnages. Des truites dorées s'approchèrent et lui crachèrent de l'eau fraîche au visage, ce qui adoucit son calvaire. Mais elles s'enfuirent devant la visite fracassante d'une grande bruixe du Mont Coronat, dont les yeux crachaient de noirs éclairs. « Tu es bien sûr de ne plus vouloir voler, petit miséreux ? »

« Si tu me libères, je ferai ce que tu voudras, sorcière, » répondit Anton du bout de ses lèvres desséchées.

« Tu vas retrouver les encantades, durant leur lessive et me rapporter leur battoir d'or » exigea-t-elle.

Anton aurait accepté n'importe quoi. Il dit oui. Il fut libéré de ses chaînes et partit à la recherche des nymphes.

Il fit le tour du lac. Et là, derrière un rocher, il assista au plus merveilleux spectacle qu'il ait jamais pu imaginer. Deux créatures chantantes, aux corps nus et magnifiques, trempaient de grands draps blancs dans l'eau. Quand elles avaient bien savonné le linge qu'elles frappaient d'un battoir brillant comme le soleil, des truites dorées apparaissaient pour s'emparer délicatement du tissu qu'elles tiraient jusqu'au fond du lac pour l'y rincer à l'eau la plus pure.

Anton était subjugué. Il se souvint de sa promesse de ne plus voler, des truites qui l'avaient aspergé d'eau avant que ne survienne la bruix du Coronat. Il se montra aux encantades, bien décidé à tout leur avouer.

Elles lui sourirent : « On se demandait quand tu allais te montrer ; notre sœur nous a raconté tes malheurs depuis qu'elle s'est enfuie par ta cheminée. Que viens-tu donc nous demander, petit berger ? »

Anton expliqua tout. Les truites, la bruix, les gens du village.

« Tu vois, petit berger, lorsque l'une de nous s'approche d'une sorcière, elle se transforme en poisson, comme notre sœur que tu as voulu dévorer ... Le battoir d'or est notre dernière protection contre les « bruix ». Mais nous ne sommes plus que deux. Aide-nous à libérer nos sœurs et ta fortune sera faite.

C'est ainsi qu'Anton se retrouva chargé d'une mission par les « encantades ». Il retrouva la bruix avec un battoir ensorcelé. Celle-ci s'en saisit en riant. Son rire se transforma en bêlement, ses cheveux en poils et ses mains en sabots ; la sorcière était chèvre ! Et les encantades libérées !

Lorsque Anton les retrouva, elles étaient une multitude à s'esbaudir, lumineuses, dans les eaux sombres de l'étang.

La plus jeune (et la plus jolie...) se dirigea vers lui :

« Tu te souviens de moi, Anton, j'ai visité ta maison, ta poêle et ta cheminée. En remerciement de tes services, pour nous avoir toutes libérées, je t'offre ma tunique qui t'apportera chance et prospérité. Garde-la soigneusement et ne révèle à personne ce que tu as vu !

« L'encantade » retira sa chemise, offrant au berger un spectacle que bien des hommes pourraient lui envier. Anton la roula sous sa propre tunique pour la cacher et s'en retourna chez lui.

Il est dit que sa famille n'a plus jamais manqué de rien depuis. Il est dit aussi qu'un de ses héritiers, il y a peu, est allé retrouver les fées au Gorg Negre. Il venait rendre la chemise à sa propriétaire et c'est lui-même qui la lui a enfilée ! Mais ça c'est une autre histoire ...

## **La fada**

(Opéra de 1897, texte de Masso i Torrents, musique d'Enric Morera et Viura)

La scène se situe au XIII<sup>ème</sup> siècle pendant le règne de Jacques 1<sup>er</sup> de Catalogne et d'Aragon sur les bords du Gorg Negre (Etang Noir).

**Résumé** (Extraits du livre « Mémoires de Nohèdes » - Didier Payré)

**Scène I** – La Fée du Gorg Negre tente de charmer tous les hommes qui s'approchent de l'étang, en particulier un petit pâtre qui garde le troupeau autour de l'étang.

**Scène II** – Le vieux berger met en garde le petit pâtre contre les maléfices de l'étang.

**Scène III** – Le lendemain, le petit pâtre garde à nouveau le troupeau, le dos tourné à l'étang. La Fée en sort et chante pour l'attirer. Il hésite puis préfère partir sans se retourner.

**Scène IV** – Jausbert de Paracolls et Gueralda d'Evol, enfuis du château d'Evol, arrivent à cheval sur les bords du Gorg Negre pour vivre leur amour en toute liberté. Gueralda est cependant anxieuse à cause des histoires de sorcières qu'elle a entendu raconter sur l'étang. Nous apprenons également par Jausbert qu'il existait une vieille querelle entre le seigneur d'Evol et le père de Jausbert. Ce dernier étant mort, le seigneur d'Evol a juré de se venger sur son fils. Or, c'est justement ce dernier qui vient de lui enlever sa fille. Les deux amants fatigués s'endorment au bord de l'étang.

**Scène V** – La Fée sort du lac et appelle ses compagnes pour contempler Jausbert et Gueralda endormis. La Fée décide que Jausbert sera sien. Les fées enchantent l'épée et le heaume de Jausbert, qu'il avait posés près de lui, en les trempant dans l'eau de l'étang. Les fées du Gorg Estelat répondent dans le lointain à celles du Gorg Negre.

**Scène VI** – Des hommes du seigneur d'Evol arrivent eux aussi sur les bords de l'étang. Les deux amants, surpris, se réveillent. Jausbert s'apprête à se défendre et remet son heaume et son épée.

**Scène VII** – Les soldats reconnaissent Jausbert et appellent d'autres soldats à la rescousse.

**Scène VIII** – Le seigneur d'Evol arrive. Il devient furieux en voyant Jausbert et ordonne à ses hommes de s'en emparer. Jausbert le défie en combat singulier. Gueralda tente vainement de s'interposer. Des soldats l'emmènent. Le combat est acharné et le seigneur d'Evol réussit par trahison à tuer Jausbert. Il complète sa vengeance en ordonnant que le corps de Jausbert soit pendu à un grand rocher au-dessus de l'étang pour servir de nourriture aux aigles et aux corbeaux. Le seigneur et ses hommes se retirent en jetant des pierres dans l'eau. Les fées, irritées, demandent à la tempête de se lever sur l'étang.

**Scène IX** – Une tourmente terrible se déchaîne sur l'étang. L'obscurité devient complète. Les bergers, qui n'ont rien vu de tout ce qui s'est passé, courent se réfugier dans leur cabane. Le vieux berger accuse le petit pâtre d'avoir jeté des pierres dans l'étang. A la lueur d'un éclair, on aperçoit Jausbert pendu au rocher, et la fée enlacée à lui, qui l'embrasse et le caresse : « Il est à moi ! ».

'93

OPERA CATALUNYA  
AMICS DE L'ÒPERA DE SABADELL



LA FADA

ÒPERA EN UN ACTE  
**ENRIC MORERA**  
1865 - 1942

**Ciutats on serà representada**

<b>SITGES:</b>	<i>Teatre Prado</i>	30 de gener a les 21, 30 h.
<b>SABADELL:</b>	<i>Teatre La Faràndula</i>	3 i 5 de febrer a les 21 h.
<b>REUS:</b>	<i>Teatre Fortuny</i>	9 de febrer a les 21 h.
<b>LLEIDA:</b>	<i>Teatre Principal</i>	11 de febrer a les 21,30 h.
<b>MATARÓ:</b>	<i>Teatre Monumental</i>	6 de març a les 21,30 h.

Producció:  
**ASSOCIACIÓ D'AMICS DE L'ÒPERA DE SABADELL**  
Direcció General: **MIRNA LACAMBRA**  
(Consulteu Cartellera)  
Amb el patrocini de



Generalitat de Catalunya  
Departament de Cultura



**Banc Sabadell**

Ajuntament  de Sabadell




Affiche de l'opéra "la Fada" présenté en 1993 dans diverses villes catalanes (journal "Avui" du 3 février 1993)

## Sources

- **Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées Catalanes Jean Abelanet**
- **N. Roure : Extraits thèse doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, publié dans CERCA)**
- **La revue du Conflent**
- **Histoires de plumes et de poils – Légende d’ici**
- **Folklore catalan –Légendes de Roussillon 1899 d’Horace Chauvet**
- **Mémoires de Nohèdes de Didier Payré**